

Campagne 2019-2020

n°19 – 29 Juin 2020

Bilan céréales

Climat

➤ Le climat en résumé

- Quatre grandes périodes au climat tranché ont marqué la campagne :

Un automne pluvieux :

Avec de fortes disparités (Figure 1) :

- Les Alpes de Haute Provence sont arrosées de la mi-octobre à fin décembre avec des cumuls atteignant 660 mm.
- L'Hérault reçoit près de 300 mm au début de l'automne, puis est moins arrosé sur la fin novembre et décembre.
- Le Gard et l'Est Hérault sont impactés plus « tardivement » de fin octobre à Noël.

Ces pluies ont retardé les semis : au moins 60% des semis se sont réalisés tardivement (décembre et janvier) dans le Gard, la Drôme, l'Hérault, le Vaucluse et les Alpes de Haute Provence. En Camargue, 80% des semis ont été réalisés en janvier. Des céréales se sont semées jusqu'en mars.

Un hiver exceptionnellement doux :

Des températures supérieures à la normale (de 3°C) à partir de décembre et quasiment identiques à celles observées en 2007 à partir de fin janvier (Figure 2).

Ces températures ont favorisé les ravageurs d'automne et fortement avancé les cycles: 20 jours d'avance à épi 1 cm, 5 à 10 jours à épisaison.

Une sécheresse de février à mi- avril :

3 pluies (pour 30 à 50 mm) en 80 jours entre le 1^{er} février et le 18 avril.

Peu de créneaux favorables à une bonne efficacité de l'azote et les quantités de pluies sont à chaque fois faibles (moins de 15 mm).

Figure 1 : Précipitations (pluie + neige) du 01/11/19 au 01/12/19

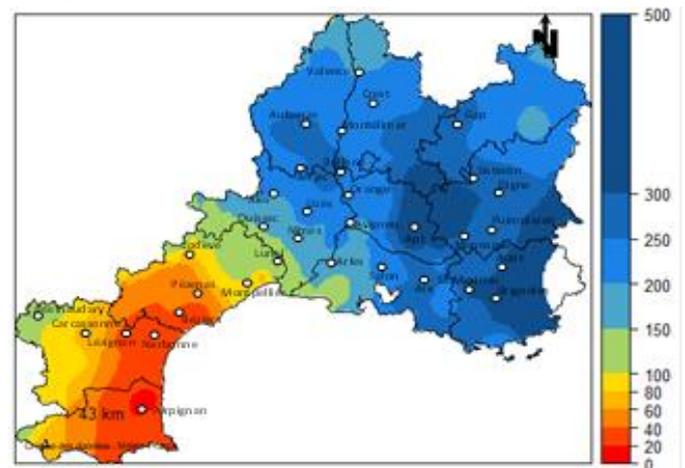
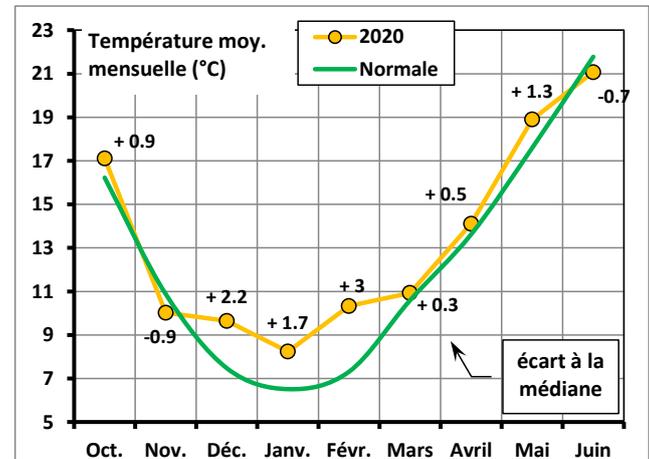


Figure 2 : Température moyenne mensuelle (7 stations Méditerranée) – 2020 et année normale (2000 à 2018)



Des pluies régulières de fin avril à début juin

Du 18 avril au 20 mai, les pluies régulières relancent les cultures. Elles sauvent les blés en stress hydrique depuis fin mars et en particulier les semis tardifs.

Sur ces derniers, les pluies relancent la croissance des talles aboutissant à un 2^{ème} étage d'épis, bas et petits, mais contribuant fortement au rendement.

Mais elles provoquent aussi de la verse et des maladies de l'épi. La verse concerne essentiellement les parcelles d'Anvergur semées en octobre et novembre, impactant le rendement (- 15 à - 30 %) et le PS (- 3 à 4 points).

La pression de maladies de l'épi est plus élevée dans l'ouest (Aude, Hérault) et l'est (Provence) de la région. Probablement du *Microdochium* (analyses en cours).

- Quelques incidents liés à du piétin échaudage ou des nématodes.
- Peu de mitadinage. Pas de mycotoxines. De la moucheture très variable.

Rendement et qualité (Tableau 1) :

- Les semis d'octobre bien conduits et sans accident produisent 40 à 90 q/ha avec des pointes à 100.
- Les semis de décembre et janvier produisent entre 20 à 60 q/ha (pointes à 70 q/ha). Grâce aux pluies d'avril-mai les rendements sont bons sur les parcelles **bien conduites**.
- Les taux de protéines sont bons : entre 13,5 % et 15 %.
- Les PS sont faibles : 72 à 77 dans de nombreux secteurs. Seuls l'Ouest Hérault, le Gard et la Vallée du Rhône (secteur Bollène et Drôme) ont des PS satisfaisant autour de 80.

Tableau 1 : Rendement agricoles des semis tardifs en 2020 (retour ABDD)

| Type de sol | semis | | perte semis tardif/ octobre |
|-------------------|---------|---------|-----------------------------|
| | octobre | janvier | |
| Très prof + nappe | 75-80 | 65-70 | -12.5% |
| Profond | 65 | 45-50 | -23.1% |
| Moyen | 50-60 | 35-40 | -33.3% |
| Séchant | 35-40 | 25 | -37.5% |

Les Points clefs de l'année

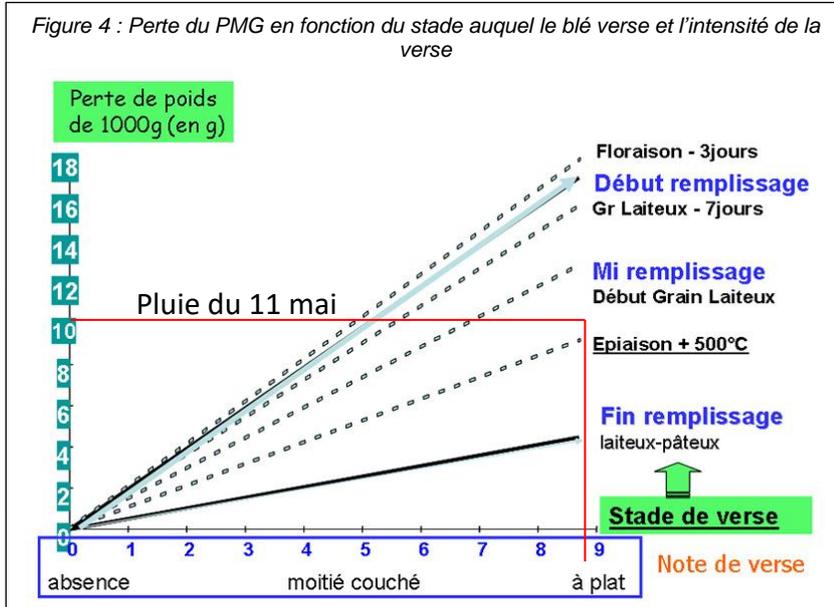
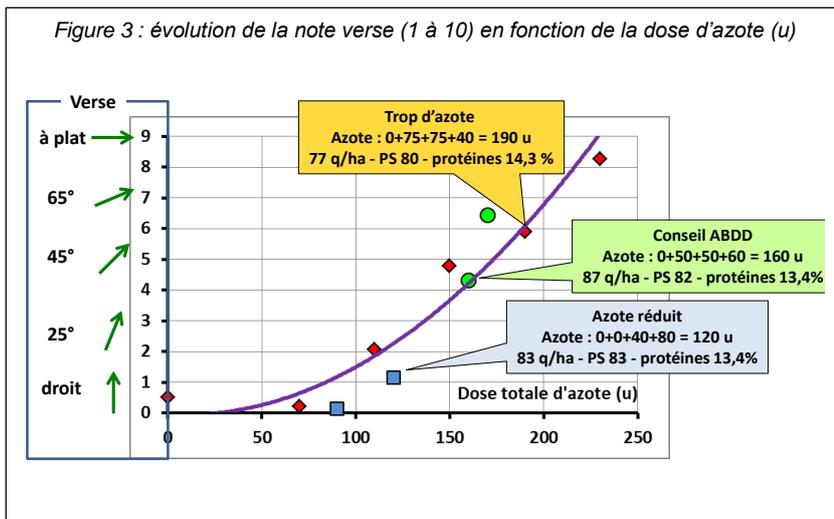
➤ La Verse

La verse a provoqué des pertes de rendement de 15 à 25% et de 3 à 4 points de PS.

L'interaction avec la fertilisation azotée est comme d'habitude très marquée.

L'essai fertilisation mis en place à Aimargues par Arvalis en 2020 (Figure 3) illustre la corrélation entre la dose d'azote et l'importance de la verse : plus la dose d'azote apportée est importante plus la note verse sur la modalité concernée est élevée. Pour les modalités en excès d'azote (190 u et 230 u) le rendement s'est effondré : - 15 quintaux par rapport à la dose optimale (à posteriori) de 110 unités. Apporter de l'azote en trop = perte économique.

La verse est d'autant plus grave qu'elle arrive tôt dans le cycle de la culture (Figure 4). En 2020, elle est arrivée au stade grain laiteux d'Anvergur. Les blés étaient quasiment partout à plat. L'impact a ainsi été fort sur le poids de 1000 grains, ce qui explique la diminution de rendement observée.



Piloter sa fertilisation azotée !
Et de manière précoce en faisant des reliquats pour être au plus juste des besoins de sa culture.

Ajuster si nécessaire en cours de campagne selon potentiel de la culture. Ne pas mettre que de l'Anvergur...

➤ Date de semis

Il y a **quatre types de cultures en 2020** : les semis très précoces de mi-octobre, les semis de fin octobre/mi-novembre, les semis tardifs de décembre (1/3) et les semis de janvier et au-delà (1/3).

Des pluies courant janvier permettant de faire un apport sur les semis à date classique, mais les semis tardifs, qui étaient entre 1 feuille et épi 1 cm, n'ont souvent eu accès à de l'azote que mi-avril. Stress azoté et stress hydrique se sont superposés pour ces blés.

Leur potentiel visuel semblait en retrait jusqu'à début avril.

Les pluies de début avril à mi-mai les ont récupérés.

A la récolte, les rendements sont bons sur les semis tardifs conduits de manière optimale et sur des sols profonds (apport d'azote suffisant, protection si nécessaire), et mauvais voir très mauvais sur les semis « abandonnés » (peu de moyens mis sur la culture) ou cultivés sur sol superficiel séchant.

Sauf si on peut irriguer en mars, il faut tout faire pour semer en octobre. Sinon Risque de stress précoces (hydrique et azoté). Semer tôt = **Anticiper et préparer ses terres dès que c'est possible**

➤ Rouille jaune

La rouille jaune est arrivée début mars principalement en Vallée du Rhône. Elle a impacté notamment les blés durs Miradoux et RGT Voilur et les blés tendres (Solindo, Nogal, Rubisko) et a nécessité 1 à 2 interventions avant le stade dernière feuille étalée.

La réactivité des agriculteurs a permis d'éviter le pire : la maladie a rapidement été contrôlée et a peu impacté les rendements.

Être vigilant dès février pour voir arriver la maladie est primordial. **Traiter à l'apparition des premières pustules de rouille** (avec un tébuconazole par exemple)

Diversifié ses variétés et mettre des variétés tolérantes dans la mesure du possible

➤ Pucerons d'automne et JNO

Les températures douces en décembre et janvier ont favorisé la présence des pucerons et cicadelles.

Les pucerons étaient toujours porteurs du virus de la JNO en décembre et janvier et des dégâts ont été notés jusque sur des semis tardifs.

Peu de parcelles ont reçu une protection.

Règles de décision

Un traitement insecticide doit être déclenché :

- soit par une fréquence élevée de pucerons (**10% de plantes porteuses ou plus**) ;
- soit par une fréquence proche de **10% avec une persistance des pucerons pendant environ une semaine**. Lorsque le seuil est atteint, il faut intervenir dans les **7 jours**.

Les insecticides disponibles ont une action de contact = persistance d'action assez limitée. Traiter trop tôt = assurance illusoire : **ne pas traiter par rapport à un stade mais seulement en présence des ravageurs**.

Surveillez vos parcelles.

Cherchez les pucerons :

- Dès que le blé a 1 feuille,
- dans les parties abritées de vos parcelles,
- l'après-midi, au plus chaud de la journée.
- Sur 3 à 4 lignes de blé espacées de quelques mètres.

Si fréquence dépasse seuil recommandé, intervenir.

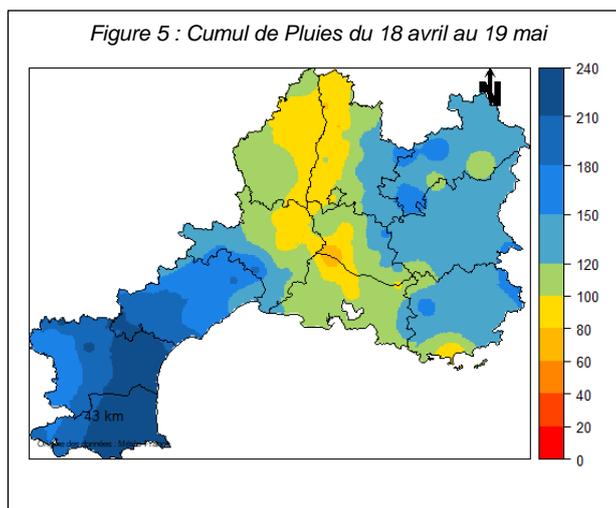
- **Pluies et fusarioses**

La période de pluie du 18 avril au 19 mai (Figure 5) s’est déroulée en pleine épiaison et floraison des blés.

Des symptômes de maladies sur les épis sont systématiques dans les secteurs les plus arrosés (Aude, Hérault, Provence). Ces symptômes, assez discrets, évoquent beaucoup plus *Microdochium* que *Fusarium*.

Les analyses de mycotoxines ne détectent quasi pas de DON sur l’ensemble de la région.

Les pertes de rendement engendrées par ce ou ces champignons vont probablement de négligeables dans les secteurs moins arrosés à environ 10% ailleurs.



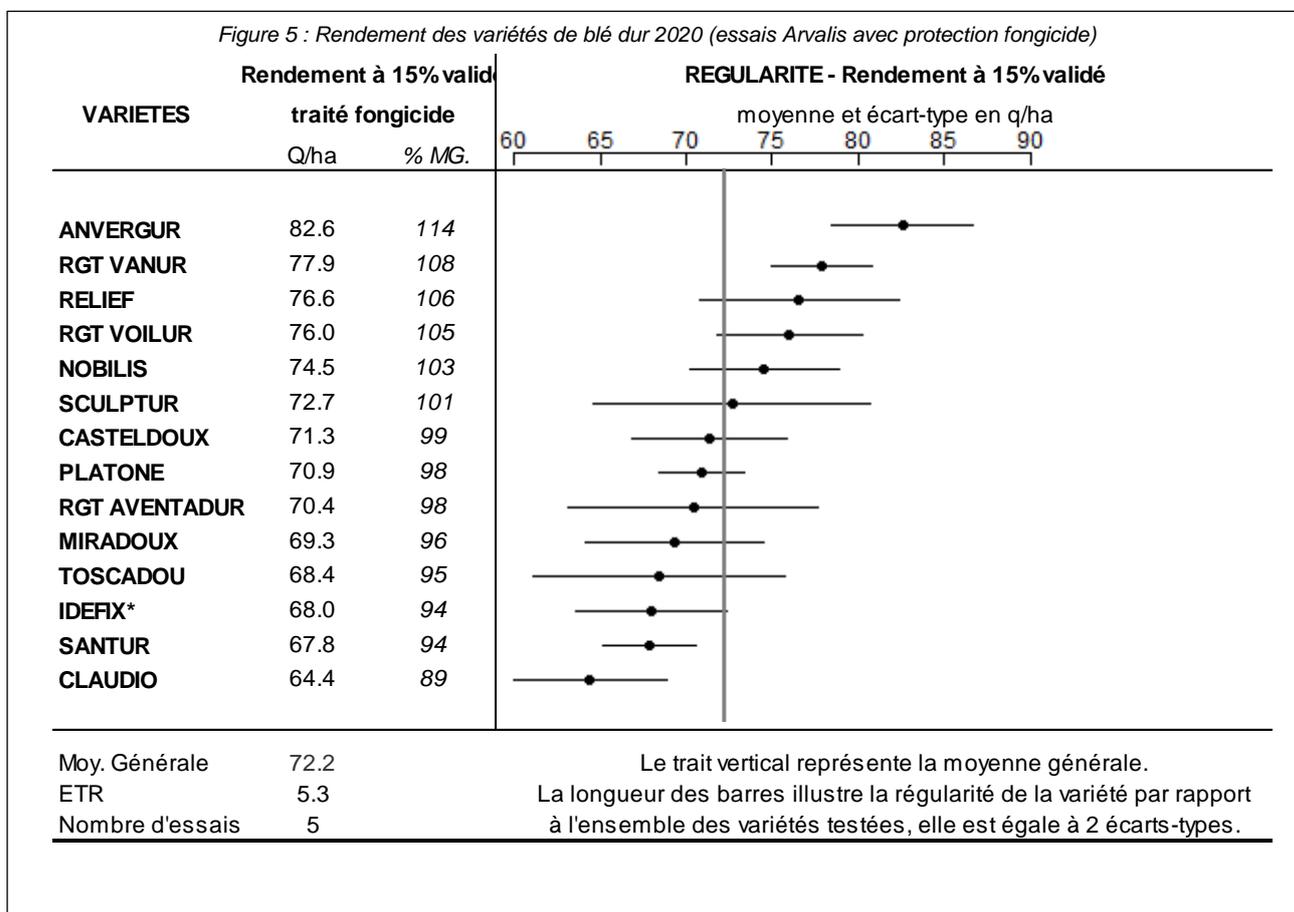
Protéger les épis (avec du prothioconazole par exemple) est la seule solution pour éviter d’avoir des fusarioses.

Un seul traitement à dernière feuille étalée (majorité des cas dans la Région) ne suffit pas, surtout si le printemps est pluvieux.

➤ **Variétés de blé dur**

Les 5 essais récoltés en 2020 donnent le classement ci-dessous (Figure 5).

Cultiver plusieurs variétés différentes est une règle de bon sens pour répartir les risques et limiter ceux de dérive de tolérance aux maladies.



Les comportements des variétés en 2020 ont été assez marqués :

5 groupes se distinguent :

- **Anvergur** est statiquement supérieure aux autres. 2020 est sans aucun doute son année.
- **RGT Vanur, Relief et RGT Voilur** se trouvent un cran en dessous avec toutefois de bons niveaux de rendements. **Relief** tire profit des bonnes conditions de remplissage de l'année.
- **Nobilis, Sculptur, Casteldoux et Platone** sont intermédiaires. **Nobilis** confirme sa stabilité, à part à Fourques où elle a fait une contre-performance. **Sculptur** malgré son ancienneté arrive grâce à sa souplesse et sa précocité à faire un des meilleurs rendements à Mondragon et Gréoux les Bains dans des conditions de levée difficiles.
- Les variétés ultra précoces, **Claudio, Santur, RGT Aventadur** se distinguent logiquement par un potentiel inférieur. Parmi elles, **RGT Aventadur** confirme un potentiel supérieur.
- **Miradoux et Toscadou** sont en retrait de 4.5 q/ha par rapport à la normale. **Idéfix**, d'origine italienne, pour sa première année déçoit.

Focus Nouveautés

Fiche d'identité RGT Vanur (RAGT – 2019)

Variété demi précoce

1^{ère} année d'inscription.

Montre une bonne tolérance à la rouille jaune.

Sensibilité à la rouille brune à confirmer.

Bon comportement septoriose.

Hauteur intermédiaire, moins sensible à la verse qu'Anvergur, à confirmer

Très gros grains. PS moyen (type RGT Voilur).

Potentiel élevé : intermédiaire entre Anvergur et Voilur dans les essais Arvalis 2020.

Doit être encore testée pour identifier les milieux qui lui sont le mieux favorables.

Fiche d'identité Platone (SEM PARTNERS – 2017)

Variété demi précoce italienne

Observée depuis 2 ans dans la Région.

Potentiel en 2020 proche du potentiel moyen d'Atoudur.

PS élevé. PMG et taux de protéines moyens.

Nombre d'épis et fertilité moyenne.

Bon comportement vis-à-vis de la rouille jaune en 2020 Peu souple en cas de mauvais départ (implantation difficile ou sécheresse précoce).

Plus de conseils : **CHOISIR & DECIDER 2020 - ARVALIS** à télécharger gratuitement sur www.arvalis-infos.fr



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES

Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, Comptoir Agricole du Languedoc, CAPL, Ets Magne, Coop. d'Alès, GPS, Ets Garcin.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Paris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan